



# GRAND TOULOUSE

## Resto, logements, salle de spectacle... L'avenir de l'ancienne caserne Vion

La future réhabilitation de la caserne Jacques Vion transformera l'ancien site des pompiers en lieu hybride d'ici 2029. Ce projet immobilier prévoit 171 logements, des bureaux, un restaurant, une salle de spectacle, un grand parc végétalisé...

Sur la devanture, l'inscription « Caserne Jacques Vion » est toujours présente. Pourtant, plus aucun pompier n'y vit depuis plusieurs mois. Et d'ici quelques années, le profil des résidents et des visiteurs n'aura plus rien à voir avec celui des soldats du feu. Lauréats du concours pour reconverter le site, les promoteurs Vinci Immobilier et Sporting Promotion ont présenté ce mardi matin leur plan au caractère « inédit ».

Signée Pierre Debeaux au début des années 1970, cet emblème de l'architecture brutaliste se distingue par ses formes géométriques complexes et l'usage du béton brut. Étant protégé au titre des monuments historiques, sa réhabilitation est

donc particulièrement suivie, notamment par la Drac. « L'enjeu est de réussir à maintenir le génie de l'architecture, prévient Pierre-Luc Morel, président de la Maison de l'architecture Occitanie. Mais elle n'est pas faite pour rester figée, le patrimoine vivant doit être actualisé. D'ailleurs, on mesure souvent la qualité d'un site dans sa capacité à s'adapter. »

### « Pas une déclinaison des Halles de la Cartoucherie »

« Un projet avec une telle dimension patrimoniale, situé dans l'hypercentre d'une métropole, ça n'existe pas ailleurs », appuie Mickaël Merz, président de Sporting Promotion. Les trois immeubles accueillant initialement les logements se-



À gauche : Michaël Merz, Pierre-Luc Morel et Anna Roche sous la halle. À droite : le futur restaurant. / DDM Nathan Barange – DR

ront rénovés, pour livrer 147 appartements, dans une ambiance « néo-rétro assumée », pour rappeler le style des années de construction.

Un autre bloc de 24 habitations sera édifié à la place de la piscine, l'une des seules parties non préservées. 35 % des logements seront destinés à de la location

sociale. Les bureaux et ateliers historiques seront également réhabilités et conservés.

Mais la caserne ne sera pas seulement un espace de vie ou de travail. La halle aux grands matériels, immense garage pour les véhicules de pompiers, spectaculaire par sa structure en forme de paraboloïde

hyperbolique, va devenir un restaurant. Étendu sur 1 100 m<sup>2</sup>, il pourra proposer 500 couverts et deux terrasses seront aménagées. « Il n'y aura qu'une seule offre culinaire, ça ne sera pas une déclinaison des Halles de la Cartoucherie », précise Mickaël Merz.

#### Début des travaux fin 2026

L'auditorium sera transformé en salle de spectacle de 300 m<sup>2</sup> et le gymnase en salle de sport de 500 m<sup>2</sup>. Un grand parc remplacera la cour des manoeuvres, entièrement désimperméabilisée et végétalisée. « On veut créer un nouveau poumon vert de la taille de la place Saint-Georges », explique Anne Roche, directrice territoriale de Vinci Immobilier. Seul avenir incertain : celui de la tour de séchage des tuyaux, majestueuse par son escalier qui donne un effet rotatif. S'il avait été un temps évoqué qu'elle prenne un usage sportif, elle pourrait simplement rester en l'état. De quoi lui donner un statut d'œuvre d'art à contempler.

L'achat du terrain, à la mairie de Toulouse, sera effectif fin 2026 et les travaux commenceront juste après, pour une livraison à partir de 2029. « Ce projet est particulièrement attendu par les habitants », se félicite Anne Roche. « Alors que quand on est promoteurs, on n'a pas l'habitude d'être applaudis », plaisante Mickaël Merz.

La visite de l'ancienne station, depuis le départ des pompiers, a des airs d'urbex. Mais l'association Le Cocu a en réalité investi une partie, pour la construction des chars du carnaval de Toulouse. En juin et juillet, une exposition de street art sera accessible dans la caserne, suivie d'une exposition photo en septembre et octobre.

Manon Van Overbeck